

puissions prendre, si nous aspirons à une douce & à une heureuse union avec notre Dieu, c'est de nous abandonner à lui, & de nous laisser conduire par lui; c'est de le laisser être le maître de nos cœurs, & de lui soumettre nos affections & nos inclinations, & de ne souhaiter que d'être les organes de sa gloire & de l'exécution de ses adorables volontés. Une ame qui s'abandonne ainsi à lui, Dieu saura bien établir son trône dans elle, il saura bien l'y assurer, & l'y fonder pour toujours; il se fera connoître à elle d'une manière qui la comblera de gloire, de bonheur & de félicité plus qu'on ne sauroit le dire ni l'exprimer. Le Seigneur Jésus, qui cherche avec tant de soin de vous mener à ce centre de paix & de bonheur, vous y tire puissamment! qu'il vous fortifie dans ce que vous avés déjà de sa grace! qu'il vous affermisse, qu'il vous établisse & vous fonde enfin inébranlablement dans une heureuse union avec lui, qui s'étende jusques dans toute l'Eternité. Amen!

J. N. D. N. J. C. A.

Prédication pour le Dimanche de la Trinité.

sur le 3. chap. de S. Jean. v. 1. - 15.

TEXTE:

Jean. 3. v. 1. - 15.

v. 1. Or il y avoit un homme d'entre les Pharisiens, nommé Nicodème l'un des principaux d'entre les Juifs.

v. 2. Celui ci vint de nuit à Jésus, & lui dit : Maître, nous savons que tu es un Docteur venu de Dieu, car nul ne peut faire ces signes que tu fais, si Dieu n'est avec lui.

v. 3. Jésus répondit, & lui dit : En vérité, en vérité, je te dis, si quelqu'un n'est né de nouveau, il ne peut voir le Royaume de Dieu.

v. 4. Nicodème lui dit, comment l'homme peut-il naître quand il est vieux? Peut-il entrer de nouveau au ventre de sa Mère & naître?

v. 5. Jésus répondit; en vérité, en vérité, je te dis, si quelqu'un n'est né d'eau & d'esprit, il ne peut entrer au Royaume de Dieu.

v. 6. Ce qui est né de la chair, est chair, ce qui est né de l'esprit est esprit.

v. 7. Ne t'étonne point de ce que je t'ai dit, il vous faut naître de nouveau.

v. 8. Le vent souffle où il veut, & tu en entens le son, mais tu ne sais d'où il vient, ni où il va; il en est de même de tout homme qui est né de l'esprit.

v. 9. Nicodème répondit, & lui dit, comment se peuvent faire ces choses?

✱.

✱. 10. *Jésus répondit & lui dit, tu es Docteur en Israël, & tu ne connois point ces choses ?*

✱. 11. *En vérité, en vérité, je te dis, que ce que nous savons, nous le disons, & ce que nous avons vu, nous le témoignons; mais vous ne recevez point nôtre témoignage.*

✱. 12. *Si je vous ai dit des choses terrestres, & vous ne les croyés point, comment croirés vous, si je vous dis des choses célestes ?*

✱. 13. *Car personne n'est monté au Ciel, sinon celui qui est descendu du Ciel, savoir le Fils de l'Homme qui est au Ciel.*

✱. 14. *Or comme Moïse éleva le serpent au désert, ainsi faut-il que le Fils de l'Homme soit élevé.*

✱. 15. *Afin que quiconque croit en lui, ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.*

### Mes bien aimés Auditeurs.

Exord.



L'Homme dans sa création avoit reçu de la main libérale & toute puissante de son Créateur toutes les graces & les qualités nécessaires pour être en état des'unir & de converser avec son Dieu, son Roi & son Maître, il n'y avoit rien qu'il lui empêchât l'accès à son trône, il avoit toujours la liberté d'approcher de lui, & de converser avec lui, comme avec son ami, & de jouir de lui comme de son souverain bien : Parceque son Créateur l'avoit revêtu d'une parfaite justice & sainteté, qui le rendoit agréable aux yeux de sa Majesté, & qui le lui faisoit regarder comme le chef d'œuvre de ses mains ici bas en terre. Mais s'étant malheureusement laissé dépouiller par le péché de cet habit magnifique, & de cette image excellente de son Dieu, c'est-à-dire, de sa justice & de sa sainteté naturelle & originelle, il est tombé dans un état de corruption & d'impureté, qui le rend abominable aux yeux de son Créateur ; de sorte que dans cet état il n'a plus le même accès qu'il avoit à lui, parce qu'il s'est fait une terrible séparation entre lui & Dieu, ils se sont éloignés comme ennemis, & l'homme n'oseroit plus lever les yeux avec assurance vers son Créateur, auquel il est devenu rebelle. Aussi ne s'en soucie-t-il pas non plus, il l'évite, il le fuit, il le hait, & tout accès à son trône & à son union amoureuse lui est fermé pendant tout le tems qu'il demeure dans son état de corruption & d'impénitence : Si donc l'homme doit se rapprocher de Dieu, s'il doit revenir à lui, & être réuni avec lui, il faut qu'il soit créé de nouveau, qu'il naisse de rechef, & qu'il recouvre une nouvelle nature & une nouvelle vie dans laquelle il puisse rentrer en familiarité & en conversation avec son Créateur, il faut qu'il soit comme refondu, & qu'il repasse pour une seconde fois par les mains de son Auteur, d'une toute autre manière que la première fois, & qu'il devienne une nouvelle créature, dans laquelle un nouvel Adam & un nouvel homme se retrouve, qui ait cette justice & cette sainteté que le premier Adam

Adam avoit perduë ; sans quoi il est impossible qu'il ait accès à Dieu ; il sera sans cesse rechassé par la lame flamboyante du Chérubin , de l'ap proche de l'arbre de vie. Comme donc c'est là le fondement du salut , & une chose absolument nécessaire pour rentrer dans son bonheur perdu ; c'est aussi la première chose dont Jésus prend soin d'instruire ceux qui s'approchent de lui & qui s'adressent à lui , c'est la première chose dont il informe Nicodème, & sur laquelle il l'instruit : Et sans doute que ce doit être aussi là la principale & la plus importante de nos recherches : Nous devons apprendre ce que c'est que cette nouvelle création , & voir sur toutes choses ; que nous en soyons véritablement participants : Employons donc cette excellente occasion que Jésus nous présente ici, pour nous en instruire , & pour examiner.

Propos. La Régénération , ou la nouvelle naissance.

Propos.

En considérant

I. Ce que c'est que cette régénération & cette nouvelle naissance.

Part.

II. Quelles sont les causes qui la produisent.

III. Quels en sont les fruits , aussi bien que les marques & les caractères.

Pour découvrir la nature de cette nouvelle naissance , il faut un peu examiner ce que Jésus Christ en dit dans notre texte , il nous donne matière de remarquer ces trois choses qui nous pourront faire comprendre ce que c'est que la régénération : 1. il la nomme une naissance. 2. une naissance nouvelle ou d'en haut. 3. Une naissance d'Esprit ou spirituelle.

Traçt.

Part. I.  
La nature de la régénération , c'est qu'elle est.

Jésus dit 1. que cette régénération est une naissance , *Si quelqu'un n'est né de nouveau* ; Ceci donne d'abord l'idée de ce que la régénération est ; Car (a.) une naissance n'est pas une chimère , mais quelque chose de réel ; la naissance est ce qui nous met au jour , qui nous introduit dans le monde , qui nous met dans la société & dans la communion des autres hommes , pour jouir avec eux d'une même lumière , d'un même air & des mêmes privilèges communs à tous les hommes par la nature. Ainsi puisque la régénération est une naissance , c'est une œuvre dont les productions sont réelles , puissantes , sensibles & existantes ; c'est une œuvre qui met une ame dans la vie céleste , qui l'introduit dans le monde spirituel , pour y jouir de la belle lumière du soleil de justice , pour y respirer l'air de la grace & de l'amour de son Dieu , & pour entrer dans la société des habitants du Royaume spirituel de Jésus , afin de jouir avec eux de tous les glorieux privilèges communs aux heureux sujets de ce Royaume ; Ah ! en vérité , la régénération n'est pas une chose morte , inefficace & impuissante ,

1.  
Une naissance.

AAAA

mais

mais c'est une vie , c'est le premier principe de l'être spirituel d'une ame , & son entrée au Royaume de Jésus.

Puisque  
c'est une  
naissance ,  
c'est donc  
quelque  
chose de  
réel.

C'est ce qui doit être soigneusement remarqué à cause des idées foibles & basses que les hommes ont aujourd'hui de cette œuvre divine de la régénération : Chacun croit qu'il est régénéré, quoi qu'il ne sente aucune marque de vie nouvelle, & quoi qu'il n'y ait en lui que des témoignages d'une mort spirituelle. Un enfant nouveau né, quelque foible qu'il soit, a pourtant la vie, il en donne des marques par ses cris, & par ses mouvemens, par la faim & par la soif, il n'est pas sitôt dans le monde, il n'est pas sitôt sorti du ventre de sa Mère, qu'il a une secresse & naturelle inclination à se retourner vers elle, pour rentrer dans son sein, pour se pendre à ses mamelles, & pour recevoir la nourriture nécessaire. Ainsi une ame n'est pas sitôt née de la naissance nouvelle, qu'elle commence à vivre d'une vie divine & spirituelle, & elle donne des marques de cette vie par ses cris, par ses prières, & par ses soupirs après son cher Abba, par le désir qu'elle a pour le lait d'intelligence, qu'elle doit tirer de sa nourrice céleste qui est la sagesse éternelle, des mains & du sein de laquelle elle n'est pas sitôt sortie par la nouvelle naissance, qu'elle commence à soupirer après elle, & à désirer de se pendre aux mamelles de ses consolations & de son amour. Oui, le plus petit degré de vie dans une ame ne laisse pas d'être une vie, & de se faire remarquer, quand ce ne seroit que par quelques soupirs par lesquels elle aspire après les biens de son Père céleste, & après les commandemens de son Dieu, comme après sa nourriture. Ps. 119. v. 131.

C'est quel-  
que chose  
qui cause  
de la dou-  
leur.

( b ) Si c'est une naissance, ce n'est pas une chose qui se fasse sans peine & sans travail ; la naissance naturelle coûte des peines & des violences à la mère & à l'enfant, ils sont l'un & l'autre en travail : Combien de peine cette sagesse éternelle ne prend-elle point jusques à ce que Jésus soit formé dans les ames ? *Mes petits enfans*, dit-elle par la bouche de ses organes, *pour lesquels enfanter*, jusques à ce que Christ soit formé dans vous, Gal. 4. v. 19. Combien de peine Dieu ne prend-il point pour tirer & pour réveiller une ame, afin qu'elle reçoive sa parole comme une semence céleste par laquelle elle soit régénérée en espérance vive Jaq. 1. v. 18. 1. Pier. 1. v. 23. Et enfin combien de combats, de contradictions, d'opositions & de travaux, les serviteurs de Dieu, les organes dont il se sert pour produire la régénération, ne sont-ils pas obligés de souffrir, avant qu'ils puissent amener les ames à la réception de cette vie nouvelle ; combien les serviteurs de Dieu n'ont-ils point souffert de tout tems en travaillant à cette œuvre ; ils ont été obligés, & ils le sont encore d'annoncer l'Evangile & la parole de Jésus avec grand combat, avec grande patience, avec beaucoup de larmes, de prières & d'afflictions, avant que les ames se laissent toucher, & laissent former Jésus dans elles. S'il y a de la peine dans cette naissance pour la Mère, pour Dieu & pour ses organes, il n'y en manque pas du côté des ames dans lesquelles elle doit se faire ; ce n'est pas, en vérité, sans combat, sans violence, & sans travail

travail qu'on perce par la porte étroite ; faites effort , dit Jésus , d'entrer par la porte étroite , car la porte est étroite , & le chemin étroit qui mène à la vie , ἀγόνισθε soyés comme dans l'agonie , travaillés & combattés jusques au sang contre le péché ; car il y en a peu qui le trouvent. *Matr. 7. 13. Luc. 13. v. 24.* C'est pourquoi les enfans de Dieu sont dans le travail , dans les angoisses & les sentimens du péché & de la colère de Dieu ; ils pleurent , ils lamentent , pendant que le monde se réjouit , ils font violence au Royaume des cieux. ( Car la porte est étroite & le chemin étroit , qui mène à la vie ) jusques à ce que l'entrée au Royaume de Jésus leur est abondamment fournie par la naissance nouvelle & divine qu'ils reçoivent de leur Père céleste.

Ainsi ne croiés point , chères ames , que vous puissiez jamais avoir part à cette régénération , & à cette vie nouvelle , sans peine & sans travail : Comme on n'entre point dans le monde extérieur sans douleur , ainsi n'entre-t-on point dans le monde intérieur sans violence & sans combat ; & ce travail qui se trouve dans la naissance nouvelle , c'est la sérieuse repentance : Quand une ame commence à sentir sa misère & ses péchés , à lutter contre le douloureux sentiment de la colère de Dieu , contre les aiguillons du péché , & les condamnations de la loi , contre les frayeurs de l'enfer & de la mort ; ce sont là les choses qui mettent une pauvre ame en engoisse , & comme en travail d'enfant , ce sont ces choses là qui la font crier , gémir , & qui mettent son cœur dans l'amertume , jusques à ce que la nouvelle créature soit formée dans elle , & que la foi devenant victorieuse fasse naître la tranquillité , & fasse succéder la joie à la tristesse ; chaque ame pénitente est cette femme de l'Apocalypse , de laquelle il est dit , & elle étoit enceinte , & croit étant en travail d'enfant , & souffrant les grandes douleurs de l'enfantement. *Apoc. 12. v. 2.*

Mais que dirons-nous des ames qui ayans été régénérées dans le S. Bâteme ont persévéré dans cette alliance de leur Dieu , & par conséquent sont des enfans de Dieu , & des sujets du Royaume de Jésus , sans qu'elles soient passées par ces douleurs , par ces angoisses & ces combats de la repentance , par lesquelles nous disons qu'il faut entrer dans la nouvelle vie ? Nous dirons sur cela 1. qu'il faut bien prendre garde de ne se pas tromper en croyant être de ceux là , & s'examiner sérieusement , si on a les marques , les caractères & les témoignages de la nouvelle vie , car dans la corruption générale où le monde gît , & dans l'infection que le péché a repandue dans le monde , il est bien difficile qu'une ame garde pure la robe blanche d'innocence & de justice , qu'elle a reçue dans son Bâteme , & je crois qu'il n'y a aujourd'hui guères d'ames qui ne décheent de l'alliance de leur bâteme , qui ne faussent cette alliance de leur Dieu , & qui ne transgressent en mille manières les engagemens dans lesquels elles sont entrées , & les promesses qu'elles y ont faites à Dieu. Mais 2. si pourtant il étoit vrai qu'il y en eût quelques unes qui ne fussent jamais déchuës par leur ingratitude des heureux privilèges de cette alliance d'amour , il ne faut pas croire que ces ames ,

S'il faut  
toujours  
avoir été  
dans les  
douleurs ,  
pour être  
un enfant  
nouveau.

la soient exemptes des combats & des travaux , dont nous parlons ; Dieu ne manque point par sa lumière de leur faire voir & sentir leur corruption originelle , & le poison du péché , dont toute leur nature est infectée , pour les humilier , pour leur faire connoître , comme c'est de sa pure grace qu'ils ont la vie , & pour leur faire détester le fond d'impureté qu'elles portent dans elles ; & cette vue & ce sentiment de leur corruption ne manquent point d'exciter & de causer dans de telles ames , des douleurs & des combats qui leur apprennent , que la porte est étroite qui mène à la vie ; & qu'il ne coûte pas moins de peine & de travail pour s'assurer & pour se fonder en la grace contre les assauts de son incredulité , que pour s'y laisser introduire par la porte de la repentance des œuvres mortes. De sorte , chers Auditeurs , qu'il est toujours vrai de toutes les ames régénérées , qu'il leur a falu combattre pour rentrer dans la nouvelle naissance , si elles étoient de ceux qui étoient déchûs de l'alliance de leur Bâterme , ou pour s'assurer quelles y sont , si elles sont de celles qui y ont persisté. Seulement gardons nous , chères ames , de cet état de sécurité , qui a des idées si relâchées d'une œuvre aussi grande qu'est la régénération , & qui ne fait qu'entretenir les ames dans la tromperie , & dans une mort spirituelle , dans le tems qu'on se flatte qu'on a part à la régénération ; travaillons avec sincérité & avec zèle à nous assurer d'une chose de pareille conséquence , & tâchons d'être des habitans du monde spirituel & intérieur , qui éprouvions en effet ce que c'est que le Royaume caché de Jésus.

2.  
C'est une  
naissance  
nouvelle  
& d'en  
haut.

2. Jésus la nomme une naissance nouvelle , ou une naissance d'en haut. Si *quelqu'un n'est né de nouveau* , ( ou n'est né d'en haut , comme le mot grec *ἀνωθεν* le peut souffrir ) il ne peut entrer au royaume de Dieu : Ce qui nous découvre encore la nature de la régénération. C'est une naissance nouvelle , parce qu'elle ne participe point du tout de la vieille , mais qu'elle lui est opposée comme le jour l'est à la nuit , & la lumière aux ténèbres ; car ces deux naissances , la vieille & la nouvelle sont dans un éloignement inexprimable ; l'une n'a aucune qualité , ni aucune disposition de l'autre. Elle est nouvelle aussi , parce qu'elle apporte dans l'ame de nouvelles qualités , de nouveaux penchans & de nouvelles inclinations , elle y plante de nouveaux desirs , un nouvel amour , une nouvelle haine , une nouvelle joye & paix ; enfin toutes choses sont faites nouvelles dans une pareille ame , & les choses vieilles y sont passées & abolies ; les penchans de la vieille naissance ne passent point la sphère où elle nous introduit ; c'est-à-dire , que ses desirs ne vont qu'à la terre , & à ce qui concerne cette vie animale & sensuelle ; son amour va aux biens sensibles & visibles , & sa haine a pour objet les maux de la vie présente ; sa joie & sa paix ne se bornent que dans des choses passagères & inconstantes : Mais les mouvemens , les desirs , les penchans de la nouvelle naissance s'élèvent plus haut , ils vont aux choses célestes , aux biens invisibles & à venir , & à ce qui est inconnu à la nature. L'amour & la haine d'une ame participante de la nouvelle naissance ont pour objet d'autres biens

biens & d'autres maux que ceux qui sont sensibles & visibles ; elle commence à chercher , à désirer , & à aimer Dieu comme son souverain bien , & son véritable trésor , à haïr le péché & ses suites comme son souverain mal ; enfin son cœur se tourne du côté d'en haut ; c'est pourquoi elle est aussi une naissance d'en haut , c'est-à-dire une naissance qui nous vient d'un principe céleste , qui nous vient d'en haut du Père des lumières , mais qui aussi nous remène en haut ; de sorte que quand nous sommes participans de cette Résurrection spirituelle , nous cherchons les choses qui sont en haut , & non point celles qui sont sur la terre Col. 3. v. 1. Ceci nous montre ce que c'est que la régénération , savoir que c'est un changement très remarquable qui se fait dans toutes les puissances d'une ame immortelle , par lequel elle devient toute nouvelle , revêue de nouvelles qualités & animée de nouveaux desirs , pour chercher de nouvelles choses & de nouveaux biens.

Il faut donc que toute ame qui veut se flater d'être régénérée , remarque cette nouveauté dans elle , il faut qu'elle ait un nouveau cœur , une nouvelle volonté , de nouvelles lumières , de nouveaux desirs & de nouveaux penchans. Certes , toute ame qui n'est point touchée & pénétrée de ces nouveautés , dont le cœur n'est point incliné vers de nouveaux biens qui sont les divins & les célestes ; mais qui n'est touchée que des desirs des choses vieilles , qui n'aime , qui ne cherche & qui n'aspire qu'aux choses qui sont en bas , & qui pour les choses nouvelles qui sont en haut , n'a que froideur , qu'indifférence & que dégoût ; Certes , c'est une marque que cette ame là n'a encore que la vieille naissance , & qu'elle n'est point participante de la nouvelle , & qu'ainsi elle ne fait ce que c'est que la régénération & la nouvelle vie des enfans de Dieu. Il seroit facile à un chacun sur de tels principes , d'examiner sa conscience , de sonder un peu son état , & de se demander un peu à soi-même quels sont les desirs & les mouvemens qui se font sentir dans le cœur : Voyés chers Auditeurs , si vous avés un cœur régénéré , les nouveaux desirs qui vont en haut , s'y feront sentir & s'y remuëront , ils y auront le dessus , & y feront les plus forts ; mais si vôtre cœur est encore dans la vieille corruption , sans changement & sans régénération ; les desirs terrestres , mondains & charnels y auront le Règne , ils y posséderont les meilleures facultés de l'ame , & auront la plus considérable influence dans toute la conduite.

Enfin 3. Jésus-Christ la nomme une naissance d'esprit ; *si quelqu'un n'est né d'Esprit* , & un peu après , *ce qui est né de l'Esprit , est Esprit*. Chaque chose participe de la nature de ce dont elle tire son origine , & dont elle prend naissance ; chaque être capable de génération produit son semblable. La chair est un principe matériel , terrestre & impuissant pour le bien , ainsi elle ne peut produire que des desirs , des mouvemens , & des penchans sensuels , terrestres & mondains ; toutes ses productions ne sont qu'impuissantes & incapables d'aucun bien véritable , pour s'y attacher & pour l'aimer ; desorte que , quand une ame charnelle

3. Une naissance d'esprit.

La naissance de chair

La naissance  
de l'esprit

veut faire , & fait quelque chose pour Dieu , & pour les choses éternelles & invisibles , elle ne trouve en soi que dégoût , que répugnance ; elle n'a pour cela aucun feu , aucun zèle , ni aucune vivacité ; elle n'y trouve point de suc & de plaisir , parce que ce n'est point là la sphère de son activité , elle ne peut pas s'élever si haut , elle n'a point pour cela de force & de capacité . Au lieu que , quand il s'agit de ce qui est de sa portée , elle se sent de la vie ; alors on voit bien que la chair est aussi un principe de génération , & une source de productions , mais seulement pour produire des desirs purement charnels & sensuels , dont la fin est la mort ; & c'est là la vie qu'une ame pécheresse & impénitente a ; elle n'a de feu , de plaisir & d'activité que pour le monde , pour les biens terrestres , & pour ce qui concerne la satisfaction & le contentement de la chair . Mais l'Esprit est quelque chose de pur , d'élevé , de dégagé de la matière , quelque chose de fort , de puissant , de pénétrant & de vivant , qui excite , & qui anime la chose dans laquelle il est , & qui par conséquent lui donne du goût , de la force & du plaisir pour les choses de l'esprit . Et ce qui est né de l'esprit , ne peut être d'une autre nature que son principe ; il va , il tend vers les choses pour lesquelles l'esprit lui a donné des dispositions ; de sorte que dans une ame qui est née de l'esprit , il y a de la vie , de l'amour du zèle & de l'ardeur pour les choses spirituelles , c'est-à-dire , pour les véritables biens cachés & invisibles que Dieu ouvre & présente à ses enfans dans son union ; ce n'est plus par coutume , par contrainte & par violence , qu'elle s'occupe aux choses spirituelles & éternelles , & qu'elle les cherche : Mais c'est parce qu'elle y trouve son plaisir , sa nourriture , & sa joie . Son culte , sa Religion , ses prières , ses différentes dévotions ne sont plus hypocrite ; ce ne sont plus des choses qui n'aient que l'apparence ; mais elles sont accompagnées de la réalité , de la sincérité & de la vérité . C'est un zèle , une ardeur , & un feu céleste qui l'anime , & qui pousse de son principe intérieur ces productions de dévotion , qui en découlent comme de leur source . C'est sur ce fondement que l'Ecriture sainte appelle les ames régénérées & nées de l'esprit , un peuple de franc vouloir , un peuple qui adore Dieu en esprit & en vérité , qui ne trouve point pesans & difficiles les commandemens de Dieu , mais qui au contraire y trouve sa joye & sa nourriture , qui en fait ses richesses & son trésor , & les trouve plus doux que le miel & les rayons de miel . Voy. Ps. 110. v. 3. Jean. 4. v. 23. 1. Jean. 5. v. 3. Ps. 19. v. 11. & Ps. 119.

Ceci nous découvre encore d'une manière bien claire la nature de la régénération , savoir que c'est un principe surnaturel & divin qui donne à ceux dans qui il est , du goût , de l'amour , de la vie & de la force pour les choses spirituelles & divines , comme la chair en donne à ceux dans qui elle régit , pour les choses terrestres & mondaines ; une ame régénérée & née de l'esprit cherche les choses d'en haut , les choses spirituelles & éternelles , comme une ame née de la chair , c'est-à-dire , sensuelle & mondaine , cherche les choses charnelles , les biens , les honneurs , les plaisirs & les autres vanités de la vie présente . Une

ame

ame née de l'esprit & régénérée, aime, soupire, & aspire après la possession des biens célestes & intérieurs, comme une ame charnelle & née de la chair soupire, aspire & recherche la possession des choses terrestres. Voyés tous les desirs des enfans de Dieu, qui étoient produits par le principe de cette vie spirituelle, combien ils sont violens, combien ils sont enflammés & zélés; voyés comment ils regardent les vanités passagères comme indignes d'être comparées avec les biens éternels qu'ils cherchent. David n'estimoit rien tous les avantages temporels qu'il avoit, au prix de la grace & de la faveur de son Dieu; il auroit même mieux aimé être dans la maison & dans la famille de Dieu, que d'être dans les plus grandes pompes des mondains toutes les richesses & les biens de la terre ne lui étoient rien au prix de la loi; & des commandemens de son Dieu, & toutes les douceurs & les plaisirs de la terre n'égalent pas le plaisir qu'il trouvoit à méditer jour & nuit en la loi de l'Eternel, comme il le témoigne presque en tous ses Psaumes. Lisés dans toute la parole de Dieu ce que cette régénération & cette vie spirituelle a fait dans les enfans de Dieu, vous verrés quel attachement à Dieu, quel renoncement au monde, quel amour pour les choses d'en haut, quel mépris ils ont fait paroître pour les choses d'en bas; vous verrés quelle violence, quel travail, quels combats ils ont employés pour s'y maintenir & pour s'y avancer, & pour posséder enfin ces biens solides que la nouvelle naissance leur avoit découverts. Certes, la vie de l'esprit, (quand Jésus-Christ dit, *ce qui est né de l'esprit, est esprit*) n'est pas quelque chose de foible & d'impuissant; c'est un principe qui anime, qui pousse & qui excite fortement une ame dans les choses pour lesquelles il lui donne de la vie.

Rassemblons tout ce que nous venons de dire de la nature de la régénération selon la description que Jésus nous en donne dans notre texte, & nous en concluons ceci : Que la régénération est une œuvre puissante de la grace, par laquelle une ame dans les douleurs & dans les travaux d'une sincère repentance est introduite & établie dans une vie nouvelle, dans laquelle elle sent & reçoit de nouvelles inclinations, de nouveaux penchans, pour les choses de l'esprit, pour les choses éternelles; de sorte qu'elle fait de son Dieu, de son salut & de la sainteté, la plus douce & la plus constante fin de toute sa conduite & de toutes ses recherches.

Sommaire.  
Description de la  
régénération.

Voyés maintenant, Chrétiens relâchés qui croyés tous être régénérés, qui croyés qu'on vous fait une grande injure, quand on vous dit que vous n'êtes point des ames régénérées & nées de Dieu, examinés un peu tout ceci; il me semble que tout ce qu'on vient de dire est fondé dans la parole de Dieu, & qu'il n'y a point d'autre régénération, que celle qu'on vient de décrire, & que toute ame qui se flatte d'être régénérée, le doit être ainsi. Mais l'êtes vous ainsi. Trouvés vous dans vous cette nouvelle vie? Eprouvés vous dans vos cœurs quelques nouveaux desirs, quelques nouvelles inclinations? Avés vous un véritable goût & un amour sincère & agissant pour les choses éternelles? Enfin

Examen, si  
on est ré-  
génére.

y a-t-il dans vous cette sainte activité & vivacité que la vie de l'esprit donne aux âmes renouvelées pour les choses d'en haut & éternelles ? Examinés vous un peu ; que desirés vous ? Que cherchés vous avec plus d'empressement ? Qu'aimés vous avec le plus de passion & de tendresse ? Et après quoi travaillés-vous & vous peiné-vous avec le plus d'ardeur ? Est-ce Jésus ? Est-ce la grace ? Est-ce son Règne & les biens célestes de son Royaume, qui sont les plus doux objets de vos recherches & de votre amour ? Vous semble-t-il que vos cœurs fassent cas de ces choses là par dessus toutes les autres choses du monde ; de sorte que vous soupiriés après leur possession , & que vous les cherchiés avec plus de zèle, de sincérité & de constance , que vous ne feriés les trésors & tous les biens les plus rians de la vie ? Ah ! que de vuide, que de misère, que de tromperie vous trouveriés dans vous , si vous voulíés vous connoître. Ah ! en vérité, il n'y a rien moins dans vous , que cette précieuse nouvelle vie de l'esprit ; il n'y a dans vous que la vie de la chair dans toute sa force & son règne ; vous n'aimés, vous ne desirés & ne cherchés que les choses d'en bas ; & tout ce que vous faites pour Dieu & pour le ciel , marque la mort dans laquelle vous êtes à cet égard ; car vous ne faites rien pour cela qu'avec dégoût , que par coûtume & par violence. Vous n'avez jamais fait de sincères efforts pour naître dans le monde spirituel , pour entrer par la porte étroite ; vous n'avez aucune part aux heureux biens de la vie nouvelle, à la lumière du Soleil de justice , aux pluyes fécondes de la grace , aux influences salutaires du ciel & de l'amour de Dieu , à la conversation avec les sujets de ce Royaume caché , qui sont les Anges & les âmes saintes , & enfin aucune connexion ni aucune familiarité avec le Maître & le Roi de ce monde intérieur ; & pourtant vous voulés être régénérés , vous voulés être enfans de Dieu , être nés de Dieu & de l'Esprit ! en vérité, votre aveuglement est bien grand , votre sécurité & votre tromperie est bien déplorable : Ah ! vous verres un jour, quand Jésus viendra avec son jour & son feu examiner l'œuvre & l'état d'un chacun , vous verres dans quel éloignement vous aurés été de la véritable régénération , & de la vie nouvelle de l'esprit ; alors vous reconnoítrés, mais trop tard , que vous vous ferés fourvoyés hors du chemin de la vérité , que la lumière de justice ne vous aura point éclairés , & que le Soleil de justice ne se fera point levé sur vous. Sap. 5. v. 6. Pensés y donc un peu , ouvres les yeux sur votre état , & remediés ou laissés remedier à vos maux , pendant qu'il est tems , tournés vous vers Dieu de tout votre cœur , & lui demandés de produire dans vous cette œuvre de la régénération , qui ne depend que de lui seul ; car c'est lui seul qui peut faire éclore dans vous cette nouvelle vie, & qui est l'unique principe duquel elle vient , & d'ou elle se communique ; comme nous le devons un peu voir dans la seconde partie de nôtre méditation, où nous voulons examiner les causes qui produisent la régénération spirituelle dans les âmes.

Part. II.  
Les causes

Ces causes sont ou efficients & premières , ou organiques & secondes

1.

1. La cause efficiente & principale de la régénération ne peut être autre que Dieu , toute la très sainte trinité à la mémoire de laquelle ce dimanche est consacré. Mais l'écriture sainte , & Jésus Christ dans notre texte l'attribue sur tout au S. Esprit , *si quelqu'un n'est né d'esprit* , c'est par économie , que l'œuvre de la régénération est attribuée à la troisième personne de la Divinité ; car c'est cet Esprit que le Père & le fils envoient dans les cœurs des hommes pour les toucher , les éclairer , les convaincre , les convertir , & produire dans eux l'œuvre de la régénération ; C'est pourquoi il est souvent dit , que c'est le S. Esprit , qui convainc , qui enseigne , qui convertit , *Vous avez été lavés* , dit S. Paul , *vous avez été sanctifiés , vous avez été justifiés au nom du Seigneur Jésus Christ , & par l'Esprit de notre Dieu* , 1. Cor. 6. *11.* Cependant cela n'empêche pas que l'écriture Sainte n'attribue aussi souvent l'œuvre de la régénération à Dieu le Père , & à Dieu le fils , comme quand S. Pierre dit : *Béni soit Dieu qui est le Père de notre Seigneur Jésus Christ qui par sa grande miséricorde nous a régénérés en Espérance vive , par la résurrection de Jésus Christ d'entre les morts.* 1. Pier. 1. *3.* Et lors que tous les enfans de Dieu chantent à la gloire de Jésus , que c'est lui qui les a lavés de leurs péchés par son sang , & qui les a fait Rois & sacrificateurs à Dieu son Père. Apoc. 1. *6.* Et c'est en considération que toute la Sainte Trinité est la cause efficiente de la Régénération , que l'écriture Sainte dit des fidèles , qu'ils sont nés de Dieu , qu'elle les appelle enfans de Dieu , & que Dieu se nomme leur Père.

de la régénération qui sont ou premières.

La cause efficiente & première de la régénération , c'est toute la Ste. Trinité , mais économiquement le S. Esprit.

Si il est donc vrai que toute la Sainte Trinité , cette Majesté Souveraine & infinie , est la cause de la Régénération , c'est une œuvre bien grande & bien glorieuse , l'état d'une ame régénérée est le plus heureux & le plus digne état ou puisse être une ame immortelle , Ah ! quelle gloire les ames éclairées n'ont-elles point veüe dans ce glorieux titre d'enfant de Dieu : *Voyés* , disoit S. Jean , *quelle charité nous a donnée le Père , que nous soyons nommés enfans de Dieu ; C'est pourquoi le monde ne nous connoit point , parce qu'il ne l'a point connu.* 1. Jean 3. *1.* Et dans un autre endroit il disoit , *à tous ceux qui ont reçu , & qui ont cru au fils de Dieu ; il leur a donné le droit d'être faits enfans de Dieu , lesquels ne sont point nés du sang* ( c'est à dire , d'aucune créature quelque excellente & quelque relevée qu'elle soit , ils ne sont point nés des grands , d'un sang Royal , d'un sang noble , d'un sang distingué dans le monde ) *ni de la volonté de la chair* , ( c'est à dire , par tous les efforts de la sagesse , de la puissance ; & de la grandeur humaine , & des lumières de la nature , ) *ni de la volonté de l'homme* ( c'est à dire , par toutes les démarches , les peines & les soins que les hommes pourroient prendre pour se procurer par leur propre sainteté & justice ce précieux privilège. ) *Mais ils sont nés de Dieu* , ( c'est à dire ils ont leur origine & leur extraction de cette cause souveraine , haute , & toute puissante , de cette Majesté glorieuse & éternelle. C'est par sa grace , par son amour , par sa lumière & par sa volonté qu'ils reçoivent ce droit & cet heureux avantage d'être enfans de Dieu .

(a.) Si c'est Dieu qui est l'Auteur de la Régénération , c'est donc une grande & glorieuse œuvre.

B b b b b

par

par lequel ils sont au dessus de tout ce qui peut être nommé de terrestre & de charnel. Par là S. Jean veut relever l'excellence de la gloire & du bonheur des enfans de Dieu , & veut faire voir que toutes les gloires & les grandeurs du Sang & de la naissance, toute la sagesse, l'élevation & la pénétration de l'Esprit humain, & tout ce qu'il y a dans l'homme naturel de plus relevé & de plus éclatant n'est rien au prix de la gloire d'un enfant de Dieu ; Et que tous ces avantages de force, de puissance & de sagesse humaine ne sont pas capables de nous donner un droit si grand & si haut qu'est celui d'être enfant de Dieu. Jean: 1. x. 12. C'est là le nouveau nom que Jésus donne à ceux qui par les douleurs & les travaux de la naissance spirituelle entrent dans la nouvelle vie Apoc. 2. x. 17. Ah ! que ce bonheur devoit être plus recherché qu'il n'est, & que les ames immortelles apellées à une si haute dignité ne devoient pas négliger le tems heureux qui leur est donné pour venir à une gloire si digne d'elles ! pensés y, Esprits éternels, qui êtes environnés de ces corps de poudre ; pensés que Dieu vous appelle à être ses enfans, qu'il veut que vous lui soiyés unis d'une manière tout à fait particulière, & que vous participiés à sa nature divine, pour devenir sa race & sa postérité spirituelle. Mais hélas ! ces pauvres ames charnelles, ce monde aveugle ne se soucie point de cette gloire, parce qu'il n'en connoit point le prix, comme S. Jean dit : *le monde ne l'a point connu, & ne connoit point non plus les enfans de Dieu.* Il ne fait point quel est leur bonheur, leur gloire & leur excellente dignité ; Voilà pourquoi nonseulement il ne se met point en peine de devenir enfant de Dieu, mais il méprise, il maltraite, & persécute ceux qui le sont. Ces gloires cachées n'ont point d'attraits pour lui, il aime & cherche les grandeurs & les avantages de la terre, les honneurs, les biens, & les plaisirs passagers de cette vanité. Mais quant à vous, chères ames, qui en avés quelque veü, qui aspirés à ce bonheur, & qui souhaités d'avoir part véritablement à la régénération spirituelle, cherchés avec ardeur ce trésor caché, vainqués & surmontés les obstacles & les difficultés, ne vous laissés point rebuter par les combats & les opositions de vos ennemis. Que le Seigneur Jésus vous donne de plus en plus des yeux éclairés, & des cœurs desireux pour percer constamment jusqu'à l'heureuse & assurée possession de ce bonheur, & jusqu'à ce que le Saint Esprit vous assûre puissamment, que vous êtes enfans de Dieu !

2. Si Dieu est l'Auteur de la régénération, c'est donc vers lui qu'il faut se tourner pour l'obtenir, & pour en devenir participant, c'est à lui qu'il faut la demander : Ah ! il n'y a que ce grand Dieu, chères ames, qui puisse produire cette œuvre dans vous tous vos efforts, toute vôtre sagesse, toute vôtre science humaine, toute vôtre propre justice & sainteté ne vous feront pas enfans de Dieu ; tous vos soins, vos peines & vos fatigues pour cela ne sont pas des causes qui puissent produire un si grand effet ; il n'y a qu'un Dieu qui puisse par sa grande miséricorde vous tirer de dessous la

(b.)  
C'est donc  
vers lui  
qu'il faut  
se tourner  
pour l'a-  
voir.

puif-

puissance des ténèbres & vous transporter au Royaume de la lumière de Jésus Col. 1. 7. 13. Allés donc à lui , priés le Père de nôtre Seigneur Jésus Christ qu'il vous donne son S. Esprit, qu'il vous engendre par sa propre volonté, par sa pure grâce & miséricorde, & par un effet de ses pures compassions, par sa parole de vérité pour être des prémices de ses créatures. Jac. 1. 7. 18. Ah! conjurez-le de ne vous pas refuser une petite place au nombre de ses chers enfans, posternés vous aux piés de son trône, montrés lui les desirs sincères que vous auriez d'entrer dans son heureuse famille, & de devenir de cette glorieuse parenté de Jésus, qui est nommée aux cieus & en la terre, épanchés devant lui les douleurs que vous sentés de vous voir si peu favorisés des précieux privilèges qui sont propres aux enfans de Dieu: dites lui sérieusement & constamment. Hélas! mon grand & adorable créateur, de la glorieuse union duquel je suis déchû par mes péchés, rapproche moi de toi par ton Saint Fils Jésus, reprends moi pour tien, & me retire du funeste éloignement où je suis de toi. Ah! regarde moi en tes compassions & en tes miséricordes éternelles, & me fais un de tes enfans en me rendant en Jésus & par Jésus les biens inestimables que j'ai perdus en m'éloignant de toi. O si une ame croit ainsi constamment au nom de Jésus après sa première origine, sans doute que cet amoureux sein paternel de Dieu s'ouvrira pour l'y recevoir, & qu'il lui donneroit par son S. Esprit des marques convaincantes & consolantes de son adoption, & de l'heureuse réünion dans laquelle il veut rentrer avec elle en Jésus.

2. Les causes secondes & organiques, ou les moyens dont Dieu se sert pour produire la régénération dans une ame sont ou du côté de Dieu, ou du côté des hommes; celles du côté de Dieu sont sa parole & ses sacremens comme Jésus en parle dans nôtre texte, quand il dit, *Si quelqu'un n'est né d'eau & d'esprit, il ne peut entrer au Royaume de Dieu.* Ce Dieu sage dans l'œconomie de nôtre salut, & dans l'œuvre de la régénération, qu'il produit dans les ames, n'a pas voulu agir sans moyen; il y a voulu employer des moyens qui sont en quelque façon accommodés & proportionnés à la foiblesse de l'homme dans ce monde; & ces moyens sont (a.) sa parole; Cette parole n'est autre chose que la révélation de la volonté de Dieu, & la manifestation de ses conseils éternels touchant le salut des hommes; Laquelle parole venant à fraper le cœur, & à lui être apliquée par le S. Esprit, elle devient dans une ame une semence vive & nouvelle qui opère, qui agit, qui travaille, qui y germe qui y prend racine, & qui met une ame dans de tout autres dispositions qu'elle n'étoit auparavant; de sorte que cette parole devient un modèle nouveau sur lequel un cœur qui en est touché se règle, & selon lequel il dirige ses mouvemens, sa conduite & toute sa vie intérieure & extérieure; au lieu qu'auparavant il n'avoit pour règle & pour mouvant, que la sagesse & les lumières de la raison, les maximes du monde, & les desirs de son intérêt temporel. Cette parole qui fait voir à une ame ce qu'elle est dans sa nature, comment elle est sous la condamnation,

2.  
Ou se com-  
des, qui  
sont (a.) du  
côté de  
Dieu sa pa-  
role & les  
sacremens

B b b b b a

sous

Tout le peccé, & sous la colère de Dieu ; cette parole qui la convainc, & qui lui donne une claire & vive connoissance de sa misère, la conduit ensuite à l'amour & à la miséricorde de Dieu en Jésus, lui présente l'Evangile de grace & de réconciliation en Jésus le Rédempteur ; de sorte qu'une ame touchée par cette parole sentant ses maladies spirituelles cherche Jésus, va à lui, & demande d'être réconciliée à son Dieu irrité par lui, ce qu'elle obtient aussi selon les promesses de Dieu portées dans cette même parole ; C'est pourquoi l'écriture Sainte témoigne en plusieurs endroits, que c'est par la parole de Dieu, comme par une semence incorruptible, que les enfans de Dieu sont régénérés & introduits dans la nouvelle vie 1. Pet. 1. v. 23. Jac. 1. v. 18. (β.) Un autre moyen de régénération du côté de Dieu, c'est le Bâême ; Car Jésus Christ parle à Nicodème d'une régénération qui se fait par eau. Il vouloit sans doute amener ce Docteur de la loi à reconnoître & à embrasser le Bâême de Jean comme étant de Dieu, afin qu'il fût conduit par là à la véritable connoissance du Messie, qui se produisoit au milieu d'eux. Car c'étoit par ce Bâême, qu'on étoit comme introduit dans la nouvelle Alliance & dans la jouissance des privilèges de la Rédemption du Messie, & ce bâême n'étoit administré qu'aux ames pénitentes ; c'est pourquoi il est appelé le Bâême de repentance, & depuis ce tems là le Bâême a toujours été un moyen ordonné de Dieu pour introduire les ames dans la nouvelle vie ; c'est pourquoi l'écriture Ste. l'appelle *un lavement de régénération, & un renouvellement du S. Esprit*. Tit. ch. 3. v. 5. C'est dans le Bâême, qu'on est revêtu de Jésus Christ, Gal. 3. v. 27. & qu'on est enseveli avec lui en la mort, afin que comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, ceux qui sont batisés cheminent en nouveauté de vie. Rom. 6. v. 4. Ce sont là les deux moyens ordinaires que Dieu a établis dans l'ordre du salut pour produire l'œuvre de la Régénération dans les ames tant des grands que des petits, tant des enfans que de ceux qui ont déjà l'usage de raison ; lesquels aucune ame touchée de Dieu ne méprise & ne néglige, comme le monde le croit ; le monde aveugle s'imagine que d'abord qu'on n'a pas les idées phantastiques & erronnées qu'il a des moyens extérieurs, & qu'on ne les idolâtre pas comme lui, mais qu'on s'en sert dans l'ordre de Dieu pour la fin pour laquelle ils sont établis, c'est à dire, pour nous conduire à leur principe, pour nous mener à Dieu, il croit, dis-je, qu'on méprise les moyens extérieurs, il croit qu'on tombe dans le fanatisme, & qu'on ne veut plus de moyens extérieurs, qu'on veut être tout Esprit, & qu'on ne veut plus que des choses sublimes & relevées ; mais je crois que toute ame qui a du respect & de l'amour pour Dieu, a incomparablement d'estime & de considération pour tout ce qu'elle voit que Dieu recommande, & qu'elle est bien éloignée de rien rejeter de tout ce qui peut la conduire à son Dieu, & lui être une aide à avancer & à nourrir la nouvelle vie dans elle ; au contraire elle aime la parole de Dieu d'un amour réel & sincère, elle y médite jour & nuit, elle la lit avec amour & avec plaisir, elle la pratique, & en fait sa nourriture & sa viande.

Les

Les moyens & les causes secondes de la régénération du côté de l'homme sont 1. qu'il se laisse mener & qu'il vienne à Jésus; la parole de Dieu avoit déjà frappé en quelque façon le cœur de Nicodème, il sentoît dans son cœur une force secrète qui le poussoit à Jésus; mais d'autre côté il y avoit encore dans lui beaucoup d'orgueil, de considérations humaines & de crainte des hommes, qui combattoient cette parole; c'est pourquoi, pour satisfaire à ce mouvement puissant qui le tiroit à Jésus, & d'autre côté pour un peu ménager ses intérêts temporels, il est dit qu'il *vint de nuit à Jésus*. Cependant il vint à Jésus, quoi qu'environné encore de beaucoup de foiblesse, quoi que combattu de beaucoup de passions charnelles & mondaines, il donnoit pourtant place à la parole de Jésus dans lui, il s'en laissoit convaincre, il reconnoissoit dans son ame que Jésus étoit un Docteur venu de Dieu; c'est pourquoi aussi Jésus ne le rebute point, ne lui reproche point ses foiblesses, mais l'enseigne fidèlement & avec beaucoup de tendresse touchant le véritable chemin du salut; & c'est ce qu'il faut qui se fasse dans une ame qui veut être participante de la régénération & qui veut une fois voir la nouvelle vie dans elle, il faut qu'elle vienne à Jésus, & qu'elle s'y laisse conduire par les convictions de la parole de Dieu, quand même elle seroit combattue & environnée de beaucoup de foiblesses; cependant pourvu qu'elle vienne à Jésus, il veut la recevoir, pourvu qu'elle desiré de se laisser instruire, & qu'elle souhaite sérieusement de connoître Jésus, quand elle viendrait à lui de nuit, parmi les combats de beaucoup de passions ténébreuses, elle ne laisseroit pas d'être reçue de Jésus, parce que Jésus est un bénin amateur des ames, qui ne rejette personne qui vient à lui, quelque infirme & quelque misérable qu'il soit d'ailleurs. Il faut donc pour avoir part à la nouvelle naissance & à la régénération spirituelle, qu'une ame se laisse tirer à Jésus par les attrait du Père, & qu'elle obéisse à la vocation de Dieu; car malgré tous les moyens puissans que Dieu employe pour la régénération d'une ame, si l'ame résiste aux opérations de Dieu; si elle rejette ses lumières & ses attrait; si elle ne se laisse point amener à Jésus, elle demeure dans sa mort & dans ses ténèbres, & ce sera elle qui en fera la cause, & Dieu lui dira: Je t'ai voulu rassembler sous mes ailes, & t'amener à la nouvelle vie, mais tu ne l'as point voulu.

A cette venue à Jésus est jointe 2. la recherche, & le desir de s'informer & de s'instruire, comme on voit faire ici à Nicodème, il vient à Jésus, mais c'est dans l'intention d'apprendre de lui le vrai chemin de la vie; & quand Jésus l'en instruit, il tâche de s'éclaircir de plus en plus, il répond, il objecte, il propose ses difficultés, il ne se fait point de honte d'avouer son ignorance; enfin on voit dans cette ame beaucoup de docilité & d'inclination à se laisser dire la vérité. C'est ce qu'il faut qui se trouve dans une ame qui vient à Jésus, & qui veut trouver la vie auprès de lui, il ne faut pas qu'elle croie qu'en venant à Jésus, elle ne doive point écouter ses repréhensions, il faut qu'elle y vienne avec un esprit de docilité, qu'elle se laisse convaincre, redarguer, éclairer, & mettre devant

(b)  
Du côté  
de l'hom-  
me, c'est  
que

(a)  
il se laisse  
conduire à  
Jésus &  
viene à  
lui comme  
Nicodème

(B)  
Qu'il s'in-  
forme &  
qu'il s'in-  
struise.

les yeux les misères , son ignorance , son aveuglement ; & qu'enfin elle reçoive les reproches & les instructions de Jésus ; car quand une ame vient à Jésus , Jésus ne manque pas de faire à son égard ce qu'il fait ici à l'égard de Nicodème , & si elle veut regarder les reproches de Jésus comme des paroles trop rudes , elle se retirera bientôt de lui , & s'en ira en arrière ; c'est ce que Jésus & son Esprit & toute la parole de Dieu demande toujours de tous ceux qui veulent avoir part à Jésus & à ses biens il demande d'eux de l'écouter , de prêter l'oreille & d'être dociles & obéissans à ses instructions & à ses enseignemens. *Inclinés, votre oreille, dit l'Esprit prophétique de Jésus, & venez à moi, écoutez, & votre ame vivra & vous mangerez ce qui est bon, & votre ame mangera à plaisir de la graisse* Esa. 65. 3.

Vous voyés donc , chères ames, que si vous voulés avoir part à la vie nouvelle , il faut que vous vous laissiés amener à Jésus par les attrait du Père , & qu'en venant à Jésus vous écoutiés avec Nicodème ses instructions ; que vous vous mettiés avec Marie à ses pieds pour entendre sa voix , & pour la suivre , & par ce moyen vous éprouverés que la grace de Dieu , & les trésors de vie & de paix qu'il y a dans la nouvelle naissance , se répandront aussi dans vous ; vous entrerés sans doute par ce moyen dans l'expérience heureuse de ce que c'est que la régénération , & vous éprouverés quels en sont les fruits & les suites qui confirment de plus en plus une ame , & qui la font avancer de plus en plus dans la vie divine , & dans l'assurance de son adoption & de l'œuvre de la régénération dans elle ; comme nous devons encore le voir en peu de mots dans notre troisième partie.

Part. III.  
Les productions  
& les  
fruits de  
la nouvelle  
naissance ,  
qui sont.  
1.  
de faire  
voir & de  
donner en-  
grée au  
Royaume  
de Dieu.

Ces fruits & ces productions de la régénération, comme Jésus Christ nous les découvre dans notre texte , sont 1. l'entrée au Royaume de Dieu ; c'est que la régénération spirituelle donne entrée dans le Royaume de Dieu, comme le défaut de cette même régénération en exclut, *Si quelqu'un n'est né d'eau & d'esprit, il ne peut voir le Royaume de Dieu* : Il ne faut pas entendre par ce Royaume de Dieu seulement la gloire & le bonheur qui sera révélé dans les enfans de Dieu après cette vie , mais il faut savoir que c'est le rassemblement de tous les biens spirituels & éternels que Jésus nous a mérités & acquis par sa Rédemption , & lesquels sont déjà donnés aux enfans de Dieu dans leurs prémices dès cette vie , & qui se consomment dans l'Eternité ; & le Royaume de Dieu dans lequel les enfans de Dieu sont déjà introduits dès cette vie, est le même que celui dans lequel ils seront mis après cette vie , & ce Royaume de Dieu , c'est la justice , la paix & la joie de par le S. Esprit comme le décrit S. Paul. Rom. 14. 17. C'est la participation à la justice parfaite de Jésus comme à la base & au fondement de tous les autres biens , qui reconciliant une ame avec Dieu , lui donne de l'amour pour ce Dieu bon & miséricordieux qui la reçoit en grace , & qui lui pardonne ses péchés , & qui fait qu'elle aime ses loix , ses volontés & ses commandemens , qu'elle les suit , & les pratique avec joie & avec amour ; & qu'ainsi elle

elle est établie dans un fond de paix & de joye inénarrable & glorieuse qui vient du doux sentiment de sa reconciliation & de sa réunion avec Dieu par le sang & par la justice de Jésus. C'est là proprement le Royaume de Dieu , & ce sont là les biens qu'une ame trouve, & dans la possession desquels elle entre par la nouvelle naissance & par la régénération spirituelle. Remarqués les expressions dont Jésus se sert pour marquer la possession que les enfans de Dieu ont de ce Royaume, il dit qu'ils entrent, qu'ils voient ; ce qui marque d'un côté un changement d'état, une entrée ; c'est une reception dans un lieu dans lequel on n'étoit pas encore. Où étoit l'ame avant que d'entrer ? Elle étoit dehors, hors du Royaume de Dieu, hors de Jésus, & par conséquent dans la mort, dans les ténèbres, dans le règne du Diable, sous l'empire du péché, sous la colère de Dieu, & sous la malédiction de la loi ; enfin dans le plus malheureux état dans lequel puisse être une ame immortelle. Par la nouvelle naissance elle sort de cet état, & où entre-t-elle ? Jésus-Christ dit qu'elle entre dans le Royaume de Dieu ; elle entre dans la vie, dans la lumière, dans la grace & dans l'amour ; elle entre en Jésus & sous les privilèges de sa Rédemption ; elle entre dans un lieu où Dieu règne, où Dieu se manifeste, où Dieu se communique & se fait connoître à ses sujets, & où elle découvre une infinité de choses ravissantes qu'elle ne connoissoit point auparavant. Cela marque d'autre côté l'expérience qu'une ame fait de tous les biens du Royaume de Dieu, quand Jésus-Christ dit qu'ils voient le Royaume de Dieu, pour n'en point jouir, mais elle y entre pour le voir, pour en jouir, pour en avoir sa part, & pour participer à tous les privilèges, les avantages & les gloires qui s'y déploient : Elle voit le Royaume de Dieu, elle le goûte, elle expérimente ce que c'est, elle en est assurée & convaincuë ; elle voit quelle gloire c'est d'être enfant de Dieu & d'avoir accès & entrée dans le Royaume de Jésus ; c'est cette vuë & cette expérience du Royaume de Dieu, qui produit dans une ame une joie ineffable, & une paix qui surmonte tout entendement, & qui rend le bonheur d'une pareille ame incomparable, quelque foible & misérable qu'elle paroisse aux yeux de la chair & du monde.

Et c'est là l'heureux état dans lequel une ame est mise par la régénération ; c'est qu'elle entre dans le Royaume Dieu, elle le voit, elle le goûte. Voyés donc, combien réelles sont les productions de la naissance nouvelle, & combien les hommes se trompent de croire qu'ils sont participans de la régénération, pendant qu'ils n'ont aucune entrée n'y aucune part au Royaume de Dieu, ni aux biens, qui s'y goûtent ; ils ne voient & ne sentent dans eux, que les fruits & les productions de la vieille naissance ; ils n'expérimentent que des œuvres & des mouvemens qui ne sont que des marques du Règne des ténèbres, qui est dans eux, ils ne goûtent rien des privilèges de justice, de paix & de joie, qui se trouvent dans le Royaume de Dieu, & pourtant ils se persuadent qu'ils sont régénérés, & qu'ils sont enfans de Dieu. Au moins, si les hommes aprenoient par les effets à connoître & à savoir quel est le Règne dans lequel ils sont, & quel est

est le Roi qu'ils servent. S'ils vouloient examiner les œuvres & les dispositions de l'un & de l'autre de ces Royaumes, ils pourroient encore venir à quelque connoissance de leur misère; mais non, au milieu des œuvres des ténèbres dans lesquelles ils vivent, ils croient être dans le Règne de lumière de Jésus au milieu du feu de leurs passions violentes, sales, vilaines, mondaines & charnelles; ils croient être dans le Règne de paix, de pureté, de sainteté & de justice de Jésus; enfin au milieu du Règne du diable qui agit dans eux comme dans des enfans de rébellion, ils croient être dans le Royaume de Jésus, qui n'agit, & qui n'est opérant, que dans des enfans qui se remettent dans l'obéissance & dans la dépendance aux volontés de leur Dieu, & qui sont véritablement les sujets fidèles de ce Royaume de sainteté. Chères ames, qui voulés agir avec quelque sincérité dans l'œuvre de votre salut, ne vous laissés point tromper si grossièrement; demandés à Dieu de vous assurer, que vous êtes ses enfans, en vous faisant goûter les heureux effets de ce fruit de la régénération, en vous faisant expérimenter ce qu'on goûte dans le Royaume de Dieu, & en vous favorisant de son amour, de sa grace, de sa justice, de sa paix & de sa joie divine, & en mettant votre ame dans un nouvel état de lumière, de connoissance & de sagesse spirituelle, qui vous assure que l'œuvre de Dieu est dans vous, & que véritablement vous êtes dans le Royaume de Dieu, & que vous êtes un heureux sujet de Jésus & de son Règne.

12.  
C'est de  
donner la  
vie éternelle.

Un second effet de la régénération, c'est de donner la vie éternelle. *Afin que quiconque croit en lui, ne périsse point, mais ait la vie éternelle.* Croire en Jésus, c'est la même chose, que d'être né de l'Esprit; la foi, c'est la véritable vie nouvelle qui est produite par le S. Esprit, par sa parole & par les Sacremens; ainsi les effets de la foi, & les effets de la régénération sont les mêmes; la foi fait qu'on a la vie éternelle & la régénération aussi. *Afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais ait la vie éternelle;* cette vie éternelle qui est donnée aux ames régénérées déjà dès cette vie, n'est autre chose que la réunion avec Dieu, qui est l'ame & la vie d'une ame immortelle. Pendant que l'homme est hors de l'union de Dieu, il est comme un corps sans ame, il n'a aucun sentiment, ni aucun mouvement de vie spirituelle & divine, & il est pour les choses spirituelles & éternelles, comme un mort est pour les choses temporelles & terrestres. Mais d'abord que l'ame par la nouvelle naissance rentre en union avec Dieu, alors Dieu devient la vie & la force d'une telle ame, alors elle commence à avoir part à la vie éternelle, elle ne viendra point en jugement, mais elle est passée de la mort à la vie. Jean. 5. v. 24. *Celui qui croit au Fils de Dieu, a la vie éternelle*, disoit Jean Baptiste; il n'est pas dit seulement qu'ils auront la vie éternelle, mais ils ont déjà la vie éternelle. Jean. 3.

Ah! quelle gloire est celle à laquelle nous sommes apellés! chères ames immortelles, ne deshonorons point l'excellence de notre être dont la vie est de vivre en Dieu; ne refusons point la vocation heureuse à laquelle il nous appelle

spelle , & les biens incomparables qu'il nous présente ; ne leur préférons point des chimères ; ne faisons pas plus de cas des Royaumes du monde & de leurs gloire , que de la gloire & de l'excellence du Royaume de Jésus , & ne perdons pas une vie éternelle pour nous attacher , & pour aimer une vie misérable qui est si inconstante & si incertaine. Nous verrons un jour ce que c'est que la gloire du Royaume de Jésus , & l'incomparable bonheur d'une vie éternelle , si nous sommes aussi heureux que de travailler sincèrement à parvenir à la nouvelle naissance. Ah ! en vérité , ce sont de glorieux biens que ceux que Dieu donne à ses enfans , & qu'il leur prépare pour l'Eternité ; ils ne se repentiront pas d'avoir laissé passer sur eux les petites douleurs qui se sentent dans les travaux de la nouvelle naissance , parce qu'après qu'ils ont mis la nouvelle créature au monde , leur tristesse est convertie en une joie solide & réelle qui sera consommée dans l'Eternité.

Ah ! glorieux Jésus ! qui nous as mérité le droit d'être faits enfans de Dieu , pense à nous l'appliquer par ton S. Esprit. Ah ! cherche nos pauvres ames égarées , tire les de leur vieille & corrompue nature , pour les introduire dans ton union , & dans la vie nouvelle de tes chers enfans. Travaille puissamment dans nous , pousse nous sans cesse par ton S. Esprit à nous tourner continuellement vers toi : Enfin fais nous , aimable frère ! des heureux membres de la famille de ton Père , des domestiques de sa maison , & des héritiers & cohéritiers avec toi de ton Royaume Eternel , Amen !

*J. N. D. N. J. C. A.*

Prédication pour le 1. Dimanche après la Trinité.

sur le 16. chap. de S. Luc.. v. 19. - 31.

TEXTE :

Luc. 16. v. 19. - 31.

v. 19. Or il y avoit un riche homme , qui se vêtoit de pourpre & de fin lin , & qui tous les jours se traitoit bien & magnifiquement.

v. 20. Il y avoit d'autre part un pauvre homme nommé Lazare , qui étoit couché à sa porte , étant tout plein d'ulcères.

v. 21. Lequel desiroit d'être rassasié des miettes qui tomboient de la table du riche , & même les chiens venoient & lui léchoient ses ulcères.

v. 22. Or il arriva que le pauvre mourut & qu'il fut porté par les Anges au sein d'Abraham ; Et le riche aussi mourut , & fût enseveli.

v. 23. Lui étant en enfer , & élevant ses yeux , comme il étoit dans les tourmens , il vit de loin Abraham & Lazare en son Sein.

v. 24. Et s'écriant il dit ; Père Abraham , aie pitié de moi , & envoie Lazare ,

CCCC

afin